

# **"Valorisation de l'activité et de la production d'une unité de recherche en sciences de gestion"**

---

## **Participants au groupe de travail "Valorisation de l'activité et de la production d'une unité de recherche en sciences de gestion"<sup>1</sup>**

- Stéphanie CHATELAIN PONROY (représentant du CNU 06)
- Véronique DES GARRETS (représentant du CNU 06)
- Aude DEVILLE (Délégué scientifique Sciences de gestion)
- Hervé DUMEZ (représentant de la FNEGE)
- Jean-Luc HERMANN (Délégué scientifique Sciences de gestion)
- Gilles PACHE (représentant de la FNEGE)
- Amandine PASCAL (représentant du CONRS section 37)
- Béatrice PARGUEL (représentant du CONRS section 37)
- Géraldine SCHMIDT (Collège de labellisation des ouvrages)

## **Intitulé choisi par l'HCERES pour communiquer sur le site internet de l'agence: "Autres produits des activités de recherche pris en compte dans l'évaluation"<sup>2</sup>**

Le document ci-dessous complète la liste des revues HCERES pour le domaine « Gestion » dans l'objectif d'aider à la fois les directeurs d'unité qui préparent leur dossier et les experts des comités d'évaluation. Il est organisé conformément au *Référentiel d'évaluation des Unités de Recherche de l'HCERES*. Ainsi on retrouve développé les critères 1, 2, 3 et 5 selon une perspective qui souligne les spécificités des sciences de gestion en termes d'évaluation, de faits observables et d'indices de qualité. Les critères 4 et 6, dédiés respectivement à la vie et l'organisation de l'unité de recherche et à la stratégie à 5 ans ne sont pas discutés dans ce document. En effet, pour les critères 4 et 6 aucune spécificité des sciences de gestion par rapport aux autres disciplines n'a été relevée.

Les sciences de gestion sont plurielles : il n'y a pas une mais *des* sciences de gestion et autant de communautés qui s'expriment au travers de différentes associations scientifiques disciplinaires de stature nationale et/ou internationale. Elles n'en partagent pas moins un projet scientifique et pédagogique spécifique qui les distingue des autres disciplines de sciences humaines et sociales.

La spécificité de ce projet scientifique réside dans l'intérêt porté par les sciences de gestion aux dispositifs concrets mis en place par des entreprises ou des organisations et à leur performance, dispositifs étudiés tout à la fois sous les angles analytique, normatif et critique. L'étude de la dynamique des dispositifs et de leur performance ancre les sciences de gestion dans une relation avec la pratique qui est constitutive de leur développement scientifique (c'est la question de leur pertinence et de leur dimension praxéologique), ce qui fait leur originalité par rapport à d'autres sciences sociales (comme l'économie ou la sociologie). Une forme de continuité entre l'activité de recherche et l'activité des praticiens en quête de solutions à leurs problèmes fait d

---

<sup>1</sup> Ce groupe de travail a été initié à la demande de la section 2-SHS de l'HCERES. Il a été constitué par Aude Deville (Délégué scientifique HCERES section 2-SHS pour les Sciences de Gestion) avec les partenaires institutionnels 06.

<sup>2</sup> *Pour un document complet, se référer au site de l'HCERES : <http://www.hceres.fr/PUBLICATIONS/LISTES-DE-REVUES-SHS>*

es milieux socio-économiques et culturels des parties prenantes scientifiques pour les enseignants-chercheurs en sciences de gestion.

Le poids des sciences de gestion dans l'enseignement supérieur est très important (18,4% du total des étudiants en France, sans compter les étudiants formés à la gestion dans le cadre d'autres cursus selon la FNEGE) et il est en augmentation constante, tant dans l'enseignement supérieur public que dans l'enseignement supérieur privé (+9% en moyenne par an entre 1990 et 2012 selon l'INSEE). 4000 enseignants-chercheurs en gestion assurent les tâches d'enseignement et de recherche dans la discipline en articulant les deux avec un souci de pertinence.

Cette double spécificité du projet scientifique et pédagogique des sciences de gestion impose aux enseignants-chercheurs une grande ouverture à l'égard de la société civile. Les activités de « traduction » et de dissémination aident à l'élaboration de la problématique de recherche et à la communication des résultats scientifiques. Souhaitant valoriser ces différentes activités dans l'évaluation qu'il réalise de la recherche et de l'enseignement supérieur, le HCERES a identifié différents produits qui découlent de la recherche en sciences de gestion, sans se limiter à la seule production d'articles publiés dans des revues référencées.

Une telle approche permet de mieux reconnaître les travaux mobilisant des méthodologies non-standards (e.g., enquêtes de terrain spécifiques, construction de bases de données originales, démarches qualitatives et pluri-disciplinaires) comme les travaux d'ordre méthodologique ou social qui nécessitent un temps d'investissement scientifique et de déploiement supérieur à celui de méthodes plus conventionnelles (modélisation ou utilisation de banques de données déjà existantes). La valorisation des produits de la recherche au sens large est donc l'occasion de redéfinir l'activité et le rôle de l'enseignant-chercheur en sciences de gestion.

## Critère 1 – Production et qualité scientifique

### *Champ de l'évaluation couverte par le critère*

La double spécificité du projet scientifique et pédagogique des sciences de gestion mise en exergue en introduction conduit à recommander une approche élargie, et finalement enrichie, de la valorisation de la production scientifique d'un laboratoire de recherche en sciences de gestion.

Une partie de cette production de connaissances s'adresse dès lors avant tout à la communauté scientifique, et présente un rayonnement au moins national. Cette partie de la production a pour objectifs de faire progresser la théorie, les connaissances et/ou les méthodologies. Elle a subi une évaluation argumentée (en ayant évité les conflits d'intérêt) ou est reconnue par des pairs. La production scientifique d'un laboratoire en sciences de gestion s'exprime, par conséquent, à travers de multiples supports et « faits observables » qui peuvent être assortis d'« indices de qualité » :

### *Faits observables*

- Les articles publiés dans des revues académiques référencées dans la liste HCERES « Gestion » ;
- Les ouvrages ou chapitres d'ouvrage. La prise en compte des ouvrages pour valoriser la production scientifique d'une équipe de recherche est importante à plusieurs titres dans le champ des sciences de gestion, et notamment en termes d'avancée de la connaissance, au sens où le format « ouvrage » seul permet le développement d'idées longues sur des sujets complexes, peu compatibles avec le format standard des articles académiques.
- Les communications dans des conférences, colloques, congrès ou journées d'études avec actes ; ces communications jouent un rôle spécifique en sciences de gestion : d'une longueur souvent comparable à celle d'un article (dont elles constituent la plupart du temps une étape préalable), ces communications sont présentées à des conférences, congrès ou journées d'études (sélectives) organisées ou labellisées par les associations académiques nationales ou internationales qui structurent la communauté académique en sciences de gestion ;
- Les autres productions scientifiques à l'intention de la communauté scientifique ou académique : communications dans des conférences, colloques, congrès, ou journées d'études sans acte ; logiciels et procédures informatiques ; bases de données provenant d'une recherche ou d'une enquête spécifique ; études de cas déposées et/ou publiées dans des revues ; logiciels et procédures, etc.

### *Indices de qualité*

Parmi les indices de qualité associés à ces faits observables, on pourra apprécier en particulier :

- La notoriété et la sélectivité des supports éditoriaux. Par exemple : éditeurs scientifiques ou revues identifiées dans une liste de référence (HCERES, FNEGE, CNRS...) en indiquant leur rang éventuel ;
- L'audience (internationale ou nationale) du support éditorial ou de la conférence ;
- L'existence d'un comité de lecture et d'un processus d'évaluation ou de relecture anonyme des articles ou communications ;
- L'obtention d'éventuels labels ou prix obtenus comme ceux délivrés par les associations scientifiques lors des congrès, ou par les revues scientifiques ou encore par la FNEGE :

l'initiative tout à fait originale menée par le Collège de labellisation des ouvrages de la FNEGE permet ainsi de distinguer ceux qui ont un ancrage et un apport dans le domaine de la recherche en management, au sein de quatre catégories (les ouvrages de recherches de type monographiques, les ouvrages de recherche de type *handbook*, les manuels de l'enseignement supérieur et les essais). Parmi les ouvrages labellisés au sein de chaque catégorie, un ouvrage reçoit, en outre, le Prix du Meilleur Ouvrage en Sciences de Gestion ;

## Critère 2 – Rayonnement et attractivité académiques

### *Champ de l'évaluation couverte par le critère*

En réponse à l'approche de valorisation élargie soulignée, l'activité d'un laboratoire en sciences de gestion s'apprécie également en fonction de son rayonnement et de son attractivité académiques. Sur ce thème les faits observables et indices de qualité identifiés par l'AERES dans le référentiel d'évaluation des entités de recherche s'appliquent naturellement aux laboratoires en sciences de gestion. On pourra cependant y ajouter les faits observables suivants :

### *Faits observables*

- Le dépôt de projets de recherche collaboratifs nationaux et internationaux ;
- L'accueil et l'organisation de conférences, colloques, congrès ou journées d'études ;
- Les conférences données à l'invitation du comité scientifique ou d'organisation d'une manifestation, ou encore d'une autre université française ou étrangère ;
- L'implication dans des sociétés savantes, telles que les associations académiques (disciplinaires ou non) ou les associations professionnelles et organisations publiques (dès lors qu'il s'agit d'un rôle de représentant scientifique). Les sciences de gestion présentent en effet cette spécificité d'être organisées autour de sociétés savantes disciplinaires reconnues (nationales et internationales), et se rassemblent au niveau national autour de la Fédération Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises (FNEGE) et de manifestations communes (États Généraux du Management, Journées des IAE, CEFAG...). La participation aux activités et organes de gouvernance de ces associations constitue un signe du rayonnement du laboratoire ;
- La participation à des instances d'évaluation : à des jurys (de thèse, d'HDR), comité de sélection, CNU, prix de thèse, prix du meilleur article, révision de papiers pour des revues référencées dans le classement de référence, contribution aux sociétés savantes (membre du Conseil d'Administration, etc...), activités d'éditeur ou de rédacteur de revues académiques, etc.

### *Indices de qualité*

Parmi les indices de qualité associés à ces faits observables, on pourra apprécier en particulier :

- L'envergure des dépôts de projets (ANR, projets européens, etc.) et le rôle de porteur ou de partenaire du laboratoire concerné ;
- L'audience (internationale ou nationale, nombre de participants) de la manifestation organisée par le laboratoire ;
- L'audience (internationale ou nationale) et la reconnaissance de la conférence ou de l'organisation invitante ;

- La notoriété et le rayonnement des sociétés savantes concernées, et le degré d'implication des membres du laboratoire dans ces sociétés savantes ;
- Le degré de participation des membres du laboratoire aux diverses instances d'évaluation et à la communauté scientifique.

### Critère 3 – Interactions avec l'environnement social économique et culturel

---

#### *Champ de l'évaluation couverte par le critère*

Ce critère est particulièrement important en sciences de gestion. Souvent il s'inscrit dans la continuité des publications académiques et révèlent la pertinence des questions de recherche posées. La recherche en sciences de gestion s'appuie souvent pour ne pas dire toujours sur une collecte de données innovantes. Celle-ci est valorisée certes par les publications d'articles académiques mais souvent également et cela n'est suffisamment retenu par des relations de long terme avec une ou plusieurs organisations publiques ou privées. La collecte de données pour la recherche académique est consommatrice de temps et d'effort, et demande de l'engagement. Souvent cette relation durable de long terme se concrétise en parallèle de la publication académique. Les faits observables suivants en proposent une illustration.

#### *Faits observables*

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel est très variée. Elle constitue à la fois un support à la recherche en permettant de collecter des données dont l'objet est une publication académique, mais également elle peut constituer des moyens de financements de la recherche et un support de divulgation et de valorisation de la recherche auprès d'un plus large public.

- Les articles publiés dans des revues professionnelles spécialisées ;
- Les articles publiés dans des revues internes de grandes entreprises ou d'organisations publiques ;
- Les conventions et partenariats signés avec des entreprises publiques ou privées dans le but de réaliser des recherches ;
- Les contrats ou les chaires d'entreprise qui permettent le financement de la recherche ;
- La collecte de données originales pour mener une recherche qualitative ou quantitative.
- Blogs ou sites Internet de vulgarisation permettant un débat dans la communauté scientifique répondant aux indices de qualité.

#### *Indices de qualité*

La communauté des Sciences de Gestion s'est fortement impliquée dans les relations avec les organisations publiques et privées car celles-ci sont indispensables à la recherche académique de qualité (une application empirique est demandée par les revues scientifiques structurantes du champ pour publication). Ce travail de relation trouve des retombées naturelles au sein du monde socio-économique. Elles sont citées ci-dessus dans les faits observables. Les indices de qualité qui y sont associés sont les suivants :

- Le nombre d'articles et leur diffusion auprès d'un public non académique ;
- Le nombre de contrats et de conventions réalisés avec l'objectif de mener une recherche académique ;
- Le nombre de chaires et de contrats pour financer de la recherche académique (dont les thèses de doctorats financées) ;

- Les collectes de données originales obtenues via des interviews ou des questionnaires (notamment) mais également via la mise en place d'observatoire sur le long terme.

## Critère 5 – Implication dans la formation par la recherche

---

### *Champ de l'évaluation couverte par le critère*

Ce critère analyse l'investissement de l'entité dans la formation par la recherche en master et en doctorat, en liaison avec les instances pédagogiques de ces cursus. Il prend en considération son implication dans l'évolution des contenus pédagogiques, notamment à travers l'implication dans les MOOC, l'écriture de cas pédagogiques, la mise au point de méthodes didactiques innovantes, etc. Ce critère analyse également l'attention que l'équipe porte à l'accueil et à l'accompagnement des étudiants de master et des doctorants, et il apprécie son attractivité pour eux. Cette implication dans la formation par la recherche nécessite une production scientifique spécifique à la cible considérée : les étudiants de niveau master et doctorat, mais également les enseignants, les formateurs et les directeurs de programmes. L'excellence des dispositifs pédagogiques n'est possible que par le soutien de cette production scientifique.

### *Faits observables*

L'implication dans la formation par la recherche en Sciences de Gestion donne lieu à une production scientifique spécifique, mettant notamment en lumière une forte dimension praxéologique, qu'il est possible de recenser et dont on peut définir des indices de qualité. La production concerne :

- Les thèses de sciences de gestion réalisées au sein du laboratoire avec l'encadrement d'un directeur de thèse, membre du laboratoire ; ces thèses auront fait l'objet de présentations et de discussions lors de séminaires de recherche ;
- Des ouvrages de synthèse à visée pédagogique ;
- Des études de cas diffusées auprès de la communauté scientifique ;
- Des supports de pédagogies innovantes, cours en ligne ;
- Des logiciels, jeux d'entreprise diffusés.

### *Indices de qualité*

La communauté des Sciences de Gestion s'est fortement structurée depuis une vingtaine d'années, dans le but d'accroître à la fois la qualité des productions scientifiques et le niveau d'excellence des thèses de doctorat. Parmi les indices de qualité de cette production scientifique associée à la formation par la recherche on notera tout particulièrement :

- Les prix et distinctions reçues pour les productions (prix FNEGE, prix de thèse des associations disciplinaires, labellisation d'ouvrages, etc.) ;
- soutien du laboratoire pour une participation des doctorants à des tutorats collectifs de thèse en dehors du laboratoire ou aux formations nationales (par exemple *le CEFAG-Centre Européen de Formation Approfondie à la Gestion* ou les séminaires doctoraux EDEN organisés par l'EIASM – *European Institute for Advanced Studies in Management*) ;
- Le degré de cohérence entre les travaux du laboratoire et la production ;
- La mesure de l'impact des travaux conduits, notamment avec l'usage du *h index* ;
- L'impact sociétal des travaux conduits (débats soulevés par un ouvrage par exemple) ;
- La diffusion de la production (utilisation d'un logiciel, d'un jeu d'entreprise, etc.) ;

- La pertinence des vecteurs de diffusion, et rayonnement de cette production.